

les lieux de cette calamité, on célèbre la messe, on fait un bref sermon, on donne la bénédiction avec le Saint-Sacrement, pour endiguer le glacier et pour le brider, afin qu'il ne s'étende pas plus loin. On utilise les solennels exorcismes de l'Eglise, et cette partie du glacier est aspergée avec de l'eau bénite de notre Père saint Ignace. A part cela on érige une colonne sur laquelle on place la représentation (image) de notre Père saint Ignace. Et cette confiance dans les mérites de ce grand saint a fait que ce glacier ne s'est plus avancé». (Septembre 1653).

Les cultures en terrasses: pour accroître la surface de ses terres cultivables, l'homme a dû inventer différents procédés, en particulier la construction des terrasses. Depuis des temps très anciens, il a élevé des murettes sur les versants des montagnes afin de retenir la terre arable et pour lutter contre l'érosion. En Chine, dans la vallée du Yang-Tzé, les paysans d'il y a 35 siècles, ont établi des terrasses à 3 000 mètres, sur des murs en pierres sèches, pour leurs vignes et leurs champs. En Valais les plus grands se trouvent dans la région de Clavoz, près de Sion, surtout au-dessus du bisse. On a construit également des terrasses pour les champs de céréales en plantant des arbres sauvages pour consolider les talus.

COURS A VETROZ PAR L'ORGANISATION TERRATEST

D'après le rapport de cette organisation

Il est intéressant pour les Murithiens de savoir qu'un cours a été organisé à Vétroz du 11 au 16 juin 1967. 25 participants et 9 conférenciers, tous hommes de science célèbres, venus de Grèce, Angleterre, Belgique, Italie, France, Allemagne et Suisse, pour assister à un cours intensif consacré aux problèmes de géophysique et de fondation et leur solution, par des méthodes pratiques.

Sujets traités: Importance des conditions géologiques dans les études préliminaires des fondations; interprétation des renseignements fournis par les différents appareils à sismique réfraction et de résistivité. La détermination des qualités et défauts du béton a été traitée grâce à l'emploi de l'oscillomètre, et aussi le sujet sur l'utilisation des jauges de déformation dans les barrages et les constructions en béton. I. Mariétan fut invité à donner une conférence sur les phénomènes actuels de la géologie:

éboulements et glissements de terrain, chutes de pierres, coulées des torrents de montagne, sources, travail géologique des glaciers, lutte pour l'eau et contre l'eau en Valais. Une excursion a eu lieu au col de la Forclaz pour étudier sur place différents problèmes des ponts et de consolidation des sols.

Voici ce qu'on a publié en guise de conclusion:

Au cours des siècles passés, il a été possible de choisir les emplacements des constructions dans des lieux qui, de mémoire d'homme, ne présentaient pas de problème. De plus, les techniques de la construction étaient peu évoluées et ne permettaient pas d'«acrobaties» avec les matériaux à disposition.

Actuellement, il faut bien reconnaître que, de plus en plus on doit se résigner à construire dans des régions peu engageantes. D'autre part, utilisant le béton précontraint, des aciers spéciaux et des formes nouvelles, les architectes et les ingénieurs sollicitent le sol dans une mesure autrefois exceptionnelle. Il faut donc admettre que maintenant, les études du sol font partie des travaux indispensables à la construction.

Quand doivent-elles être faites? L'expérience des spécialistes démontre que des études poussées, éliminant toute surprise, doivent précéder l'établissement du plan financier.

Richard Mayo, le spécialiste des tunnels, a écrit dans un traité qui fait autorité: «On paie tous les sondages, même ceux que l'on ne fait pas et ce sont souvent ceux-ci qui coûtent le plus cher.»

Si l'on veut limiter les dépassements de devis et les mauvaises surprises à une proportion acceptable, il est donc nécessaire de prendre en considération, dès le premier jour les caractéristiques propres du terrain sur lequel on va construire.

Il y a quelques décennies, dans ce domaine où le seul bon sens est de s'adapter au terrain, on était obligé de s'en référer à la tradition et à l'expérience locale. Actuellement, les spécialistes géologues ou géotechniciens peuvent, grâce à une science nouvelle, remplacer le risque et l'ignorance par des données techniques simples et sûres.